

L'ENSEMBLIER ET LE REGISSEUR D'EXTERIEURS : LES COUTEAUX SUISSES DE LA DÉCORATION

Texte écrit par Ariane Audouard, Samia Al-Kayar, Gaëlle Guitard et Jimena Esteve.

Il ne s'agit pas de se plaindre. Nous aimons nos métiers créatifs, exigeants et collaboratifs.

Il s'agit de faire un constat le plus objectif possible de nos missions actuelles.

Pour commencer, je rappelle juste un fait essentiel : nous intervenons souvent trop tard sur un projet. Quand nous lisons un scénario, nous avons déjà des choses essentielles à dire et des alertes à faire auprès du décorateur et du premier assistant. Nous réalisons un dépouillement déjà précis qui permet la discussion, alors que nous ne sommes pas encore en fonction.

Quand nous sommes engagés et que nous commençons officiellement la prépa, la plupart du temps, nous sommes déjà en retard. Cette réalité est partagée par un grand nombre d'entre nous.

Pourquoi ? Parce que nos nombreuses missions, associées à la multiplicité des décors sur la plupart des projets, rendent le travail difficile et douloureux. Et puisque les budgets ensemblierage et régie d'ex sont souvent décidés sans nous, il nous faudra « faire des miracles ».

Nous sommes hyper productifs sous nos différentes casquettes, au point parfois même de se mettre en danger pour réaliser toutes nos missions. Nous sommes la plupart du temps seuls dans nos voitures, sans assistant pour nous aider. Nos précieux 3èmes assistants œuvrent seuls aussi de leur côté pour nous aider au maximum.

Ça ne va plus, il est temps de remettre les choses à plat.

Je suis Ensemblière.

Je vais rappeler ici tout ce que nous devons faire pendant la prépa, puis pendant le tournage.

Sachant qu'une prépa bien faite n'est pas forcément le gage d'un tournage apaisé pour les équipes décoration. Il n'en est que la condition de possibilité première.

EN PRÉPA

- La première chose à faire lorsque nous démarrons : le dépouillement du scénario. Entre un long et une série, on sait que le temps dévolu à cette tâche n'est pas le même, il peut prendre plus d'une semaine parfois.

- Visiter tous les lieux de tournages choisis. Lorsque ces lieux sont définis, ce qui est loin d'être toujours le cas. Prendre des côtes. Commencer à réfléchir sur place m à ce qu'il faut trouver pour réaliser le décor. Sur 5 semaines de prépa, déjà 1 semaine peut être dévolue à ce travail.
- Faire des recherches et des propositions d'aménagement pour chaque lieu à investir. Faire le dépouillement par décor de tout ce que l'on doit trouver. Faire des planches photos à présenter. Faire des achats en lignes.
- Faire les visites de loueurs, d'antiquaires, de dépôts vente, d'Emmaüs, de recycleries, pour le mobilier et les accessoires du meublage. Avec toujours ce risque : ne pas trouver ce qu'on cherche. Et lorsqu'on trouve, charger nous-mêmes nos utilitaires tant que les rippers ne sont pas encore engagés ou trop occupés. Décharger au stock, ou chez soi quand le stock n'est pas encore trouvé.
- Lorsqu'il y a du studio, travailler sur les plans pour rendre efficaces nos recherches de meublage.
- Faire du bureau dans nos voitures, pendant nos déplacements : recevoir des appels qui modifieront nos recherches, lire nos mails, ouvrir Outlook pour chercher des informations, faire des recherches et des achats Bon Coin.
- Organiser le travail de nos équipes qui arrivent progressivement : les rippers, les 3emes assistants, les accessoiristes aux meubles, les tapissiers.
- Acheter et fournir la matière première pour le travail des autres : les tissus pour les tapissiers, les lampes, les encadrements, des meubles pour les accessoiristes.
- Organiser les roulements de camions du tournage à venir, en prenant en compte les difficultés d'accès des décors, le nombre de camions alloués au budget et les m3 de meublage effectifs ou à venir.
- Organiser le stock, seule souvent dans un premier temps, puis avec les rippers ensuite. Puis être là régulièrement pour placer les éléments déchargés de nos voitures et de nos camions aux bons endroits, décor par décor. Parfois les stocks trouvés ne sont pas assez grands, un casse-tête supplémentaire pour nous.
- Faire les listes aux loueurs pour demander des devis. Les modifier souvent en fonction des nouvelles informations qui tombent. Fixer les dates d'enlèvement et de retour du matériel, dès la prépa.
- Gérer les demandes auprès de la clearance, et trouver des solutions quand aucune réponse ou des réponses trop coûteuses sont données. Faire valider un élément par la clearance nécessite forcément que nous devons trouver cet élément bien en amont de sa réservation éventuelle...
- Commencer à répertorier tous les achats, en vue d'une demande de la production de faire une vente de fin de films
- Faire nos notes de frais chaque semaine, celles-ci pouvant prendre plusieurs heures.
- Suivre régulièrement les modifications du plan de travail pour modifier l'organisation de nos équipes.
- Lancer de nouvelles recherches ou annuler certaines locations lorsque le scénario change.
- Très souvent meubler le premier décor la semaine précédant le tournage : en réalité une semaine de prépa en moins.

- Enfin il semble que des postes comme stockman et leadman deviennent nécessaires...

A tous ces éléments de travail, il faut prendre en compte des aspects extérieurs à notre organisation :

- La difficulté de circulation en région parisienne et dans les grandes villes en général, rendant particulièrement anxiogène la plupart de nos déplacements.
- Les modifications de scénario, de plan de travail ainsi que les demandes de dernière minute créant parfois un sentiment d'écrasement.
- Le problème du budget : il nous arrive très souvent d'avoir des devis auprès de loueurs et autres ce qui est compliqué et une fois que nous les avons obtenus, ils ne rentrent pas dans le budget alloué dans le devis du chef déco ou son assistant. Il faut alors repenser le décor, trouver de solutions, etc, etc. Et on repart encore une fois à la case départ de demande de devis. Même chose pour les tissus et autres matériaux.

EN TOURNAGE

Continuer comme on peut d'être en prépa sur les décors encore non finalisés (par manque de temps, par absence de repérage ou par modification des demandes). Donc ce qui a été dit dans la première partie reste d'actualité.

Et en plus :

- Installer et désinstaller avec son équipe la multiplicité des décors qui tournent. Avec démeublage et remeublage à organiser : on tourne généralement dans des lieux pleins, à vider et à remettre à l'état initial à la fin.
- Revoir précisément les roulements de camions en fonction de toutes les nouvelles informations et la totalité du meublage prévu. Prévoir les passages chez les loueurs et les retours de matériel.
- Réaliser des dossiers photos très précis des espaces naturels investis, afin de replacer à l'identique les objets, les meubles, les tableaux en fin de tournage. Être là à l'ouverture pour le contact avec le propriétaire (à rassurer souvent) et à la fermeture pour s'assurer de la bonne fin auprès de la régie et de la production.
- Prendre en compte les difficultés de circulation et de parking dans tous nos déplacements. Avec des risques souvent avérés de contraventions.
- En studio, faire le meublage et l'accessoirisation des décors dans le temps qu'il nous reste, après la construction et la peinture. Parfois un temps très restreint.
- Réagir aux derniers moments à toutes demandes supplémentaires de la part des décorateurs comme de la mise en scène.
- Continuer à visiter les espaces choisis au dernier moment pour préparer comme on peut le meublage.

- Livrer les décors à la mise en scène au même moment que l'on commence l'installation ou/et le démeublage d'un autre. Avec parfois des distances en voiture entre ces espaces qui nous font perdre beaucoup de temps.
- Être là au chargement de chaque camion au stock pour être certain de ne rien oublier. Et donner les photos et listes aux rippers pour le chargement des camions chez les loueurs ou antiquaires.
- Faire les demandes de caution et de règlement auprès des productions.

Réfléchissons ensemble : lorsqu'il y a un décor tous les 2 jours à livrer, ou un décor par jour à livrer, ou deux décors par jour à livrer, avec parfois plusieurs équipes caméras par jour de tournage, sur plusieurs décors à installer, comment fait-on pour respirer en tant qu'ensemblier ? En tant que régisseur d'extérieurs ? De plus en plus, nous sommes en apnée, en stress, en détresse, en manque de sommeil.

Réfléchissons encore : il y a maintenant très souvent plusieurs équipes de régisseurs généraux et plusieurs équipes caméra en tournage, pourquoi n'y aurait-il pas plusieurs équipes d'ensemblier, et plusieurs régisseurs d'extérieurs, qui se répartiraient intelligemment les décors sur lesquels ils interviendraient ? (Avec une problématique supplémentaire pour les régis d'ex qui cumulent souvent l'accessoirisation meublage et les accessoires de jeu).

La situation actuelle est que nous sommes la variable d'ajustement du budget décoration : nous pallions le manque de personnel engagé par une hyper productivité dangereuse pour notre santé mentale et physique. Nos heures ne sont pas comptées, et rappelons-le, pas payées.

Nous essayons de protéger nos équipes de rippers et de 3èmes assistants de ce débordement de travail, parfois à notre propre détriment.

Ma conviction est que nous ne sortirons pas de ces problématiques délétères pour un grand nombre d'entre nous si nous ne multiplions pas le nombre d'Ensembleurs et le nombre de Régisseurs d'Extérieurs sur les projets contenant un grand nombre de décors, d'autant plus sur les projets en régions urbaines ou nécessitant de grands déplacements (en région ou à l'étranger).

Il y a sans doute d'autres solutions à trouver, comme celle-ci, à mettre urgemment en place : commencer à travailler sur le projet avant que le premier budget ne soit rendu à la production. Il est urgent d'avoir un œil sur l'argent engagé sur chaque décor ET sur le nombre de personnes à engager à nos postes, en fonction du plan de travail s'il existe déjà, ou en projetant déjà les difficultés à venir grâce à la seule lecture du scénario (nombre et complexité des décors).

Il est temps de prendre en compte la complexité et l'exigence de notre travail afin de nous donner un minimum de confort à son exercice. Ces métiers ont évolué avec une charge de travail de plus en plus lourde ... pour un salaire qui lui n'a jamais augmenté. Même avec de l'ancienneté.

Pour le bien de tous.tes. Et de s'appuyer sur un texte commun, une charte par exemple, à respecter au mieux pour sauvegarder les personnes exerçant souvent avec passion et compétences nos métiers du décor.

A tous, merci pour les diverses initiatives prises jusqu'à présent, nous permettant aujourd'hui d'espérer redéfinir des professions en souffrance.